

GROUPE MAZOUZ

نقاوس

N'GAOUS

Vous offre les pages relatives à la CAN de football

Afrique du Sud du 19 janvier au 10 février

La 29^e édition de la CAN restera dans les mémoires. D'abord, celle de tous les Nigériens qui ont repris goût aux consécration, 19 ans après leur dernier grand succès sur la scène continentale, mais particulièrement du jeune Sunday Mba qui signera le seul but, celui de la victoire des Super Eagles. Ensuite chez les Burkinabés, comblés malgré une défaite amère. Les Etalons méritaient mieux qu'une place de dauphin mais, pour ceux qui connaissent bien ce pays, cette position de vice-champion va tout aussi bien au peuple qui a enfanté Thomas Sankara.

Baisser de rideau sur la plus grande manifestation organisée par la CAF, dimanche soir, à Johannesburg. La crème des personnalités du football mondial et les politiques du pays organisateur sans oublier les deux pays finalistes, a assisté, peut-être, à l'ouverture d'une nouvelle page dans le livre d'or du ballon rond en Afrique. Comme en Guinée-équatoriale et au Gabon, en 2012, les traditions n'ont pas été globalement respectées durant cette nouvelle fête organisée, chaque deux ans, par la Confédération d'Issa Hayatou. Le Mali et le Ghana sont les seuls pays ayant réussi à maintenir le rythme en terminant successivement à la troisième et la quatrième place. Devant, c'est un habitué qui revient au sommet, et il s'agit du Nigeria, et juste



LE NIGERIA FÊTE SON TROISIÈME SACRE CONTINENTAL, L'AFRIQUE DE L'OUEST RETROUVE LE SOMMET

Redistribution des cartes ou simple feu de paille ?



derrière lui, le Burkina-Faso, sélection qui ne dit presque rien à personne quand il faut soutenir la comparaison avec beaucoup d'autres nations du football continental. Le dernier fait d'armes des Etalons remonte, il est vrai, à 1998 quand, organisateur du tournoi, l'ex-Haute Volta terminera au pied du podium.

Pour le reste, des déceptions à la pelle. A commencer par le champion sortant, sorti dès le premier tour du groupe qui a fourni les deux animateurs de la 29^e finale de la CAN. Cette insolite élimination des protégés de Hervé Renard qui déclarera que «la Zambie ne semble pas assez sexy pour plaire aux gens de la CAF», propos qui lui ont valu un simple avertissement et une amende de 10

000 dollars avec sursis, rappelle étrangement celle connue, en 1992 au Sénégal par les Verts. Champions à Alger, les capés de Cheikh Kermali ont quitté Ziguinchor et le pays de Senghor sur la pointe des pieds.

Les faux calculs des Maghrébins

L'autre grosse désillusion de ce tournoi est sans conteste cette équipe de la Côte-d'Ivoire, brillante lors de matches sans enjeu et de galas mais incapable de renouveler l'exploit des élèves de Léo Martial en 1992 face au Ghana. Cette dernière sélection n'est pas exempte de reproche tant elle a, elle aussi, déçu ses supporters et ses admirateurs. Si les vieux Eléphants n'ont plus rien à espérer à l'avenir avec la génération Drogba, mise à

la retraite sans avoir gagné un titre, les Black Stars de Kwesi Appiah nous doivent une revanche. Ses jeunes éléments et le retour de ses meilleurs expatriés devront être de nouveau dans le carré magique dès la prochaine campagne au Maroc, en 2015.

Une édition qui galvanisera le Maghreb tout entier. Une zone UNAF qui, en l'absence de l'Egypte, a sombré dès les premiers coups de boutoir des équipes de l'Afrique de l'Ouest et des Anglo-saxons. L'Algérie, favorite malgré elle, et la Tunisie qui n'arrive pas à s'élever au niveau de ses clubs ont encore de quoi se faire pardonner. Le rendez-vous sur le sol chérifien leur ouvrira-t-il de nouveaux horizons ?

M. B.

KESHI PROMET UNE GRANDE ÉQUIPE DU NIGERIA LORS DE LA PROCHAINE COUPE DES CONFÉDÉRATIONS

Un champion «monté» en 5 mois !

Keshi a réussi en cinq semaines ce que d'autres sélectionneurs n'ont pas réalisé en quinze mois. C'est la dure vérité que certains, parmi les quels des responsables de notre football, ne veulent pas entendre. Le Nigeria a accroché sa troisième étoile sur son maillot «vert et blanc».

Une performance incroyable si l'on mesure les propos à chaque fois renouvelés par le sélectionneur des Super Eagles depuis, au moins, les quarts de finale et cette historique qualification face à l'ogre ivoirien. Ce jour-là, un confrère nigérien se demandait bien quelles seraient les similitudes entre l'équipe du Nigeria qui a remporté la CAN-1994, en Tunisie, sous la conduite du capitaine Keshi, et celle que «Big Boss» a dirigée lors de cette phase finale de la CAN. «Aucune», répondait l'ancien strasbourgeois qui confiera que «l'équipe sacrée en Tunisie a été bâtie en cinq ans alors que celle-là, elle a vu le jour depuis cinq semaines seulement». Un miracle s'est-il produit dans le camp d'entraînement des Nigériens au Portugal ?

Lors de sa conférence de presse d'après le sacre du Nigeria face au Burkina-Faso, Keshi n'a pas donné l'impression d'avoir vu le ciel s'ouvrir, lui qui croit dur comme fer qu'il n'est pas Dieu mais juste un de ses anges. Ange ou démon, Keshi tenait à démontrer que «seul le travail, celui bien fait, paye». Et de lancer un ouf de soulagement : «Je suis comblé de bonheur. Quand je suis arrivé au Nigeria, je savais que je prenais la responsabilité et le risque de se faire critiquer par tout le peuple, pas spécialement la presse ou des entraîneurs comme moi. J'étais là pour construire et pour ce faire, je me devais de débayer le terrain. Les vedettes ne comptent pas pour moi. Durant le stage du Portugal, un journaliste est venu m'interroger sur ce qui lui paraissait comme un fait du prince. Je lui ai répondu que j'avais confiance en ce groupe sans vedettes qui a du potentiel mais qui a le devoir de bien bosser pour réaliser quelque chose de correct. On a travaillé cinq semaines là-bas et le résultat est devant vous», assène celui qui refuse de penser à ce qui l'attendra l'été prochain, au Brésil, lors de la Coupe des confédérations. «Je me contente de gérer ce que j'ai à faire maintenant. Et maintenant je savoure la victoire de mon équipe, celle de mon pays. C'est vrai que c'est un honneur de disputer cette épreuve (la Coupe des confédérations, Ndlr) mais chaque chose en son temps», a fait savoir le coach des Super Eagles qui annonce que «les portes de la sélection sont toujours ouvertes». Et de conclure : «Il y a de la place pour tout le monde. Je n'ai pas d'autres crédos à faire valoir que le travail et l'honnêteté.» Qui peut le meilleur avec un contingent formé en cinq semaines a de quoi viser les cimes avec une escadrille fortement armée et bien préparée. Comme ce fut le cas après la consécration en 1994, le Nigeria a de quoi espérer dominer l'Afrique pour au moins la prochaine décennie.

M. B.

نقاوس

Le Meilleur de la nature

N'GAOUS

Faites votre plein d'énergie en buvant de ce cocktail de fruits succulents aux vertus tonifiantes et rafraîchissantes.

www.ngaous.com
email: ngaousconserves@yahoo.fr